

## POUR FÉRIER LE 24 JUIN

---

*Dans une lettre aux députés du Parlement de Québec et aux membres du Conseil législatif, M. Anatole Vanier, notre secrétaire général, a déjà dit combien le projet de loi de M. Tétrault nous tient à coeur. Au risque d'arriver trop tard, avec cette livraison de la Revue, de nouveau nous voulons exprimer ici avec force notre sentiment.*

*Songez-vous combien nous manquent la plupart des éléments qui rendent vivant le patriotisme, qui en projettent, devant les yeux du peuple, la notion claire et prenante? Comme race, nous n'avons point l'indépendance nationale, la personnalité juridique de l'Etat, le groupement sur un même territoire. Le peuple ne sait plus de quoi est faite l'idée de patrie; il n'a même pas de drapeau pour la lui symboliser.*

*Nous, du Québec, groupe principal de la race et vivant encore à son berceau, ayons au moins une fête nationale, civilement établie, qui nous affirme à nous-mêmes et qui affirme aux autres la dignité de notre existence. Canadiens français, nous avons accordé assez de privilèges aux autres races en ce pays pour qu'on nous permette de prendre celui-là pour nous-mêmes.*

*Nous prions donc nos amis d'écrire, de pétitionner auprès du Parlement. Cette demande est trop légitime pour n'être pas entendue. Il y va, pour une bonne part, de l'avenir du sentiment national chez-nous.*